

# COURRIER DES LECTEURS

**Notre adresse:**

Journal de Morges,  
Saint-Louis 2, 1110 Morges

**Notre mail:**

courrier@journal  
demorges.ch

## ■ Contournement autoroutier

### Louis Burdet, Vufflens-le-Château

A l'excellente prise de position de M. Herbert Gantenbein parue dans votre journal le 13 décembre, il m'apparaît nécessaire d'ajouter quelques précisions à ce sujet, en tant qu'habitant de la région morgienne et ancien syndic de Vufflens-le-Château.

Dans les années 2000, il y a environ une dizaine d'années, lors d'une conférence des Municipalités de la couronne morgienne, M. le syndic Voruz nous avait demandé d'appuyer une demande de la commune de Morges auprès des instances fédérales concernées, pour qu'une étude soit rapidement entreprise pour compléter la jonction de «Morges Est» par une sortie de la voie Lac direction Lausanne et une entrée sur la voie Jura en direction Genève. Cette proposition avait été soutenue à l'unanimité sauf erreur. Or depuis plus 10 ans, on n'a plus entendu parler des suites données à cette demande, ni des syndics et municipaux morgiens qui se sont succédés depuis lors, ni de la Berne fédérale... Comme M. Gantenbein le relève à juste titre, il s'agit pourtant là d'une première mesure, peu coûteuse, facile à réali-

ser et qui améliorerait considérablement le transit à travers Morges.

Par ailleurs, je suis particulièrement frappé de constater l'absence totale de réaction des autorités morgiennes, tant de la Municipalité que du Conseil communal ou de la presse, à propos de la suggestion que M. Raoul Cruchon a émise dans votre journal il y a quelques semaines. Rappelons que M. Cruchon estime, en se référant à la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire (LAT), qu'il serait peut-être raisonnable d'explorer l'idée de recouvrir l'autoroute actuelle au centre de Morges ce qui permettrait d'utiliser des surfaces disponibles précieuses au centre-ville et ainsi de réduire les nuisances de l'autoroute actuelle, ce que personne ne conteste, avant d'envisager un nouveau tracé, des giratoires, des bretelles et des «pi-ques» à n'en plus finir.

Mais il semble qu'en haut lieu, et à Morges en particulier, on n'a qu'une idée: bétonner encore d'avantage, si possible en dehors du territoire communal, alors que l'on nous rebat les oreilles quotidiennement à propos du néfaste mitage du territoire, de la disparition des surfaces agricoles et naturelles et des pollutions de tous ordres.

JM5

Contrôle qualité

MDM - 27.12.13